

le praticien et de lui procurer des points de repère utiles en lui permettant de sortir du classique "bouillon et lait," presque toujours insuffisant.

Pour un même malade d'ailleurs, il est très souvent nécessaire ou prudent de varier un peu le régime, au moins pour tous les aliments autres que le lait; il sera toujours facile de substituer un aliment à un autre, ou de varier les doses ou les modes d'emploi, au gré des indications cliniques.

La plupart du temps, le régime sera mixte, composé de lait et de tel ou tel de ses succédanés; on aura intérêt dans ce cas à alterner les aliments, en intercalant, par exemple, l'eau albumineuse entre deux prises de lait. Beaucoup de succédanés, comme les farines, les jaunes d'œufs, seront utilement incorporés soit au lait, soit au bouillon.

*
* * *

En résumé, sans viser à une alimentation intensive, le praticien doit s'efforcer d'assurer aux malades atteints de fièvre typhoïde, une alimentation suffisamment réparatrice. Dans la grande majorité des cas, il est possible de le faire sans aucun inconvénient.

Un peu d'habitude, quelque initiative, beaucoup de prudence et de perspicacité permettront au médecin traitant de prescrire, suivant les circonstances, un régime approprié; il saura ne pas se contenter d'une règle uniforme, car il est illogique d'imposer un diététique simpliste à une maladie qui est bien loin d'être toujours semblable à elle-même.

LE SEJOUR AU LIT DES ACCOUCHEES (1)

La durée du séjour au lit après l'accouchement est déterminée d'une façon très différente suivant les auteurs. La question mérite d'être étudiée avec soin, car, dans la pratique, il est utile d'être fixé sur le moment où l'accouchée peut sans inconvénient quitter son lit; nous verrons, en effet, que le lever précoce a de

(1) Par le Dr Fabre, professeur de clinique obstétricale de l'Université de Lyon.